

Ozeki : Qui fait le métier ?

par Lon Howard

Pour la première édition de cette étude depuis son lancement au dernier numéro, j'ai pensé me concentrer en premier lieu sur nos quatre actuels ozeki, et d'essayer de remettre leurs carrières dans une perspective historique.

Si l'on demandait à la plupart des fans la qualité globale de la performance de Kotomitsuki sur ses sept basho comme ozeki, j'imagine qu'une majorité répondrait « Hmmm... ok, ouais, il a été pas mal ». Eh bien, si l'on prend exclusivement notre système de notation en compte, il a fait bien mieux que ça, il a été spectaculaire. En fait, avec les deux points enregistrés pour sa menace sur le yusho de l'Aki, il s'est porté de la septième place à la troisième, n'étant surpassé que par Kotokaze et Takanonami.

Les notes pour tous les ozeki jusqu'ici peuvent être retrouvées [ici](#), et la méthode pour calculer ces mêmes notes se trouve [là](#). En outre, pour vous familiariser avec le processus intellectuel qui a amené à construire cette méthode d'évaluation, vous pourrez vous référer à la [Présentation](#).

Mais c'est le seul yusho sur lequel il a pu constituer une menace en tant qu'ozeki, comment se peut-il qu'il ait été spectaculaire, me demanderez-vous. Oui, mais si l'on considère que c'est seulement la troisième fois qu'un ozeki (pas un futur yokozuna) fait une telle chose en deux ans et demi – dont le plus que surprenant yusho de Kotooshu en mai – on a alors un début d'explication. En outre, il a marqué des points dans quatre de ces sept basho et puisqu'il n'a pas encore concédé de make-koshi, il

n'a perdu aucun de ces points. Cela reflète assez bien les débuts de la carrière d'ozeki de Kotokaze, et puisqu'il paraît évident que Kotomitsuki est à son apogée tandis que les autres ozeki sont erratiques et/ou vieillissants, je crois pouvoir dire qu'il est voué à devenir l'un des plus grands ozeki de l'histoire – tant qu'il ne ruine pas tout ça en décrochant une promotion.

Si Kaio s'était retiré à la mi-2006, sa note aurait été équivalente peu ou prou à celle de Kotokaze, mais elle ne cesse de glisser puisqu'il n'a enregistré des points que dans cinq basho depuis le Kyushu 2004, alors qu'il en perdait dans six autres tournois, sans représenter un danger une seule fois. Jusqu'à présent il n'a chuté qu'à la septième place, mais plus il s'accrochera sans gagner au moins dix combats, plus il chutera. Cela dit, il n'y a aucun doute qu'il fait partie des plus grands, et comme je le soulignais en août, aucun système d'évaluation n'est parfait, cela permet juste d'ajouter un point de vue différent. La note impressionnante de Kotokaze fut préservée quand celui-ci perdit brutalement son rang suite à une blessure à l'âge de 28 ans à une époque où il était déjà kadoban, et par conséquent comparer sa note avec celle de Kaio n'est pas nécessairement révélateur.

Chiyotakai est actuellement classé huitième, juste derrière Kaio, mais à l'inverse, s'il s'était retiré en 2006, son rang aurait été très exactement identique à celui qu'il détient maintenant, avec juste une note légèrement inférieure. C'est parce qu'il a enregistré au moins dix victoires en quatre occasions

durant cet intervalle, ainsi qu'une menace sur le yusho, et qu'il a par conséquent été plus compétitif. Leurs deux notes ont largement souffert de leur taux élevé de make-koshi (tous deux à environ 25%).

La seule chose qui empêche Kotooshu d'être à un basho d'une note négative est son yusho surprise de mai lors du Natsu basho, et ceci même avec un modeste taux de make-koshi de 12%. En d'autres termes, en dehors du fait d'être un blanc de 203 cm, jusqu'ici il est un des plus insignifiants ozeki de l'histoire. Sa note de 0.235 fait de lui le vingtième des 32 ozeki étudiés jusqu'ici.

Pour résumer nos quatre ozeki, l'œuvre de Kotomitsuki ne fait que commencer, tandis que la tâche laborieuse de Kotooshu est tout juste à l'essai. Ce sont Kaio et Chiyotakai qui sont convaincants. Si l'on paraît juste de tenir Kaio en une estime plus grande que ce que sa note peut sembler refléter, il faut noter que Wakashimazu et Konishiki ont tenu le coup également durant une période considérable à la fin de leurs carrières, comme tous les ozeki dans une certaine mesure. Kaio est simplement parvenu à persévérer plus longtemps que les autres tout en n'étant plus compétitif.

Chiyotakai intrigue plus car si beaucoup voient Kaio de manière plus favorable, ils n'en demeurent pas moins classés très près l'un de l'autre. On pourrait dire beaucoup sur le comparatif avec Kaio parce qu'il est demeuré ozeki plus longtemps et est resté plus compétitif, le tout avec un bagage

technique bien plus réduit.

Tous deux ont eu leur lot d'avaries ces dernières années, mais même avec toutes leurs absences, il est clair qu'ils ont rempli leur contrat bien mieux que la plupart de ceux qui les ont précédés. Sur un plan plus global, il est très parlant de quantifier simplement le peu d'impact que la plupart des ozeki historiques ont eu directement sur les yusho. Mis à part une poignée d'entre eux, la majorité des carrières d'ozeki se sont déroulées exactement comme celles de Kaio et de Chiyotakai récemment – en tenant le coup. On peut s'en faire une idée en examinant la base de données [ici](#). Notez l'important nombre d'entrées en -1 et 0 pour les non-yokozuna, même chez

Takanohana et Kyokuni (rappelez-vous de geler les cases pour naviguer avec confort).

On a dit que ces deux-là ont souffert de la domination d'Asashoryu, mais je m'inscris en faux. Ils n'ont pas souffert à cause d'Asashoryu. Ils ont souffert parce qu'ils n'étaient pas de l'étoffe de yokozuna – ni plus ni moins que tous les autres ozeki compétents qui n'avaient pas les moyens d'aller jusqu'au bout. Ce n'est pas du tout une mauvaise chose, parce qu'au bout du compte, tous les ozeki vétérans à même de défendre leur rang ont montré qu'ils pouvaient faire une chose dont seuls eux et les yokozuna sont capables : obtenir avec régularité des kachi-koshi tout en

combattant le haut du panier quasiment à chaque basho. Si vous voyez quelqu'un d'autre réaliser ce type de performances, vous regardez un futur ozeki.

Il est difficile pour moi de le savoir puisque je ne lis pas la presse japonaise, mais j'espère que Kaio et Chiyotakai reçoivent les acclamations du public qu'ils méritent tant qu'ils donnent encore tout ce qu'ils ont sur le dohyo, plutôt que d'avoir à attendre leur retraite pour qu'on s'en rende enfin compte. Au cours de leurs carrières, ils ont tous deux élevé le niveau des ozeki – chose que bien peu de leur prédécesseurs peuvent se targuer d'avoir fait – et ils méritent largement d'être tenus pour des héros de leur époque.

Les Yokozuna

<u>RANG</u>	<u>RIKISHI</u>	<u>NOTE</u>	<u>NGO*</u>	<u># BASHO</u> <u>OZEKI</u>	
1	Asashoryu	2.333	2002	3	
2	Chiyonofuji	2.333	1981	3	
3	Taiho	2.200	1961	5	
4	Takanohana	2.091	1993	11	
5	Kitanoumi	2.000	1974	3	
6	Wajima	2.000	1972	4	
7	Kashiwado	2.000	1960	7	
8	Wakanohana I	2.000	1956	10	
9	Takanosato	1.889	1982	9	
10	Kagamisato	1.833	1951	6	
11	Chiyonoyama	1.833	1949	6	
12	Hokutoumi	1.800	1986	5	
13	Tochinishiki	1.625	1953	8	
14	Hakuho	1.571	2007	7	
15	Musashimaru	1.515	1994	33	
16	Kitao	1.500	1986	4	Y Futahaguro
17	Wakamisugi	1.500	1977	8	Y Wakanohana II
18	Asahifuji	1.471	1987	17	
19	Asashio	1.364	1957	11	
20	Akebono	1.250	1992	4	
21	Onokuni	1.231	1985	13	
22	Yoshiyama	1.200	1951	10	
23	Wakanohana III	1.138	1993	29	
24	Sadanoyama	1.118	1962	17	
25	Tamanoshima	1.050	1966	20	Y Tamanoumi
26	Kitanofuji	0.857	1966	21	
27	Tochinoumi	0.800	1962	10	
28	Kotozakura	0.656	1967	32	
29	Mienoumi	0.333	1976	21	

* NGO: Nomination au Grade d Ozeki

Les Ozeki

<u>RANG</u>	<u>RIKISHI</u>	<u>NOTE</u>	<u>NGO*</u>	# <u>BASHO</u> <u>OZEKI</u>
1	Kotokaze	0.818	1981	22
2	Takanonami	0.784	1994	37
3	Kotomitsuki	0.714	2007	7
4	Wakashimazu	0.643	1983	28
5	Kirishima	0.625	1990	16
6	Konishiki	0.615	1987	39
7	Kaio	0.551	2000	49
8	Chiyotaikai	0.466	1999	58
9	Yutakayama	0.429	1963	35
10	Kiyokuni	0.393	1969	28
11	Hokutenyu	0.386	1983	44
12	Takanohana	0.360	1972	50
13	Kitabayama	0.355	1961	31
14	Tochihikari	0.318	1962	22
15	Ouchiyama	0.286	1955	7
16	Tochiazuma	0.269	2002	26
17	Dejima	0.250	1999	12
18	Mitsuneyama	0.250	1953	8
19	Daikirin	0.240	1970	25
20	Kotooshu	0.235	2006	17
21	Wakahaguro	0.154	1959	13
22	Asashio	0.111	1983	36
23	Asahikuni	0.095	1976	21
24	Kotogahama	0.071	1958	28
25	Musoyama	-0.037	2000	27
26	Kaiketsu	-0.111	1975	9
27	Shionoumi	-0.200	1947	5
28	Masuiyama II	-0.286	1980	7
29	Maenoyama	-0.300	1970	10
30	Matsunobori	-0.467	1956	15
31	Miyabiyama	-0.500	2000	8
32	Daiju	-0.600	1973	5

* NGO: Nomination au Grade d Ozeki

Calcul Des Notes Des Ozeki

Des points sont accordés aux ozeki à chaque basho, en fonction de ce qui a été accompli ou non (à ce grade, bien entendu) :

Nombre de points	Accomplissement
-1	Make Koshi
0	Huit ou neuf victoires
1	Dix victoires ou plus
2	Menace sur le yusho
3	Yusho

Il y a quatre façons de remplir le critère de la menace sur le yusho :

1. Perdre en kettei-sen
2. Au moins douze victoires
3. Onze victoires et toujours dans la course au yusho lors de la journée 14
4. Dix victoires et toujours dans la course au senshuraku.

Chaque ozeki se voit donc attribuer une note, calculée de la manière suivante : après avoir

attribué à l'ozeki ses points pour chaque basho (de -1 à 3), on les additionne et on divise le total par le nombre de ses basho en tant qu'ozeki. La note correspondante est simplement la moyenne de points accordés par basho d'ozeki.

Jusqu'ici, aucun ozeki jamais promu comme yokozuna n'a eu une moyenne de un point par basho ; même ceux qui ont gagné plusieurs yusho et représenté de nombreuses menaces.

Présentation de « Ozeki : Qui fait le métier ? »

Une partie de l'inspiration de ce travail vient de David Shapiro, le traditionnel comparse haut en couleurs des programmes en langue anglaise de la NHK. En sus d'apporter le maximum d'informations analytiques parmi tous les commentateurs présents, David ne manque jamais de nous rappeler au moins à deux reprises à chacune de ses apparitions que le métier d'un ozeki est de contester le yusho aux yokozuna. Rien de bien original, mais grâce à son style expansif (et aussi un peu par le truchement de l'accent new-yorkais), ce devoir devrait rester graver dans mon esprit tant que j'aurai des cellules grises encore en activité. Un autre des devoirs souvent rappelés d'un ozeki est qu'il devrait remporter au moins dix victoires au cours d'un basho.

Après avoir entendu cela pendant des années, j'ai fini par me demander si l'on avait jamais mesuré et comparé les ozeki en ces termes, et j'ai donc décidé de m'y essayer. En me creusant la tête sur les critères, je me suis souvenu des discussions que nous avons pu avoir en ligne sur les ozeki. Quand nous parlons du boulot que font

les ozeki, nous nous intéressons bien souvent sur ce qui se passe au moment où nous en parlons, et nous avons la mémoire courte. Sans tenir compte de la manière dont ils pouvaient combattre quand ils étaient à leur sommet, ou quand ils n'étaient pas blessés, ou quand la concurrence était plus faible, nous exigeons qu'ils fassent le métier ici et maintenant, et si ce n'est pas le cas nous nous fermons à toute justification. Si non seulement ils ne remplissent pas la mission d'un ozeki mais enregistrent en sus un nouveau kadoban, nous en faisons tout un plat. « Kadoban ? Encore ? Pourquoi est-ce qu'il ne prend pas sa retraite ? » Ayant tout ceci à l'esprit, je me suis dit qu'il était mieux d'inclure tous les basho des ozeki, et non pas seulement les meilleurs.

J'ai essayé de rendre la mesure aussi simple qu'il est possible, attribuant des points à chaque ozeki pour chaque basho, en fonction de ce qu'ils y ont accompli. En commençant par l'indispensable score de dix victoires, un point leur est accordé s'ils remportent au moins dix

combats, ce qui veut dire que s'ils en remportent huit ou neuf, ils ne se voient pas accorder un seul point puisqu'ils n'ont pas accompli quoique ce soit de notable. Simple jusque là. Mais ensuite, il faut prendre en compte le fait que dix victoires ne représentent pas franchement une menace pour le yusho, et il s'ensuit donc qu'il faut accorder plus d'un point si un lutteur est véritablement une menace. Mais ensuite on a aussi des ozeki qui remportent des yusho, et bien entendu un yusho doit rapporter plus de points qu'une menace sur le yusho. C'est ce qui m'a amené à accorder un, deux et trois points respectivement pour dix victoires, une menace sur le yusho et un yusho.

On a ensuite la différence entre kachi-koshi et make-koshi. C'est quelque chose de très important pour un ozeki puisqu'un make-koshi peut entraîner une perte de grade et de prestige sur une échelle bien plus importante que pour tout autre rikishi classé en dessous de lui, et plus un ozeki amasse de kadoban, plus il subit de discrédit. Ce qui m'a amené à

l'étape suivante de retirer un point pour un make-koshi.

Pas encore trop compliqué jusque là. Sauf pour un point, qui j'en suis sûr ne vous aura pas échappé. Dans quelles conditions peut-on se voir attribuer les deux points de la menace sur le yusho ou, pour le dire plus clairement, qu'est-ce qui dit qu'un ozeki a été une menace sur le yusho – sans toutefois l'emporter ?

La réponse est bien entendu similaire à celle de la Course à l'Ascenseur, c'est à dire qu'en l'absence de critères clairs, il faut que j'en détermine un.

La façon la plus évidente d'être une menace sur le yusho est de perdre en kettei-sen. C'est aussi près qu'on puisse aller sans pour autant remporter le titre, mais cela n'arrive pas très souvent et il doit donc y avoir d'autres manières d'enregistrer une menace. Il m'a toujours semblé que si un ozeki arrive à la quatorzième journée et est encore en course, il talonne les leaders sérieusement, et il a donc « fait le métier », même s'il finit par lâcher prise. Je crois avoir entendu David dire la même chose.

Pour résumer donc, le critère minimum pour un ozeki pour être considéré comme une menace pour le yusho est de ne pas être éliminé de la course au yusho au moment où s'ouvre la quatorzième journée. Cela semble assez raisonnable, sauf sur un point. Si l'on applique cela au sens strict, une performance plus qu'honorable de douze victoires d'un ozeki peut ne pas lui apporter les deux points convoités. Dans la pratique, si jamais cela s'est effectivement produit, c'est suffisamment rare pour être sans véritable conséquence. J'en ai donc conclu qu'il est à la fois simple et éminemment juste d'accorder les deux points automatiquement si un ozeki remporte douze victoires.

Ce qui m'embêtait toujours après cela était le fait que le minimum de dix victoires pouvait ne pas rapporter seulement un point, mais deux. J'ai donc décidé de lever la barre pour une performance de dix victoires en stipulant que dans ce cas, l'ozeki doit encore être dans la course au yusho au senshuraku au lieu de la quatorzième journée.

Donc, pour résumer, le critère de la menace sur le yusho finit par se traduire en quatre catégories :

1. Perdre en kettei-sen
2. Au moins douze victoires
3. Onze victoires et toujours dans la course au yusho lors de la journée 14
4. Dix victoires et toujours dans la course au senshuraku.

Je suis un peu mal à l'aise à l'idée d'accorder les deux points pour une performance à dix victoires, mais au final j'ai ressenti que... ben, quand on est dans la course, on est dans la course. Cela ne s'est produit qu'à neuf reprises, depuis 1949.

Chaque ozeki se voit donc attribuer une note, calculée de la manière suivante : après avoir attribué à l'ozeki ses points pour chaque basho (de -1 à 3), on les additionne et on divise le total par le nombre de ses basho en tant qu'ozeki. La note correspondante est simplement la moyenne de points accordés par basho d'ozeki.

J'ai envisagé la possibilité d'introduire d'une façon ou d'une autre le paramètre de la longévité, mais j'ai finalement décidé de ne lister qu'en fonction de la note brute. Et d'inclure à côté le nombre de basho pour que chacun puisse y mettre la référence qu'il souhaitera.

En établissant la feuille de calcul Excel, j'ai mis un système de coloration automatique des cellules qui contiennent le chiffre 2 pour les quatre catégories

distinctes de menace à un yusho, tout comme les cellules contenant le 3 du yusho proprement dit. Ce n'est pas uniquement à titre d'info, mais parce que cela facilite aussi l'identification des ozeki qui ont le plus souvent gagné ou été une menace pour le yusho. En outre, cela permet une reconnaissance rapide des ères qui virent un degré d'excellence plus ou moins élevé des ozeki. La légende des codes couleur est au sommet, au tout début de la feuille de calcul.

Comme j'ai dû creuser pour interpréter les données, basho par basho, je ne garantis pas l'absence totale d'erreurs, mais j'ajouterais que le nombre d'erreurs éventuelles ne peut être suffisant pour bouger quoi que ce soit de plus d'une place ou deux. Toutes les erreurs proviendront à n'en pas douter des cases couleur lavande caractérisant le 2 (menace à 11 victoires) ou leur absence. Je reviendrai périodiquement sur la feuille de calcul pour retrouver toute les erreurs possibles et ne manquerai pas de le signaler le cas échéant.

Les notes des actuels ozeki seront mises à jour à chaque numéro, et ajoutées dans le listing global. En outre, je remonterai un peu le temps jusqu'au point où les comparaisons n'auront plus de sens en raison du nombre limité de basho et/ou du nombre de combats par basho. J'essaierai aussi de trouver quelques petites perles à chaque fois, comme Chiyonoyama qui est le dernier (et peut-être le seul ?) ozeki à avoir remporté deux yusho de rang et à n'avoir pas été promu à la suite (il finira par l'être quatre basho plus tard).

Je suis le premier à reconnaître que le système n'est pas parfait, mais sans rien provenant de la NSK qui définisse ou même suggère ce qu'une menace sur le yusho peut être, je me contente de ça. Je suis également ouvert à tous vos commentaires, alors allez-y.